

Présentation

Dans le monde francophone, de nombreux articles, essais ou manuels ont été publiés depuis une dizaine d'années sur la communication politique. Pendant la même période, des groupes de recherches et des programmes d'enseignement axés directement sur ce thème sont apparus, et nombre de professionnels et de firmes ont multiplié les expertises et les conseils dans ce domaine. Le moment paraît opportun de présenter le panorama, large et actualisé, des approches et des problématiques explorées par les chercheurs de langue française.

L'ensemble des textes proposés est moins un ensemble exhaustif, qui l'apparenterait à la forme éditoriale du « handbook » anglo-saxon, qu'une somme représentative des tendances récentes de la recherche francophone en communication politique à travers des contributions françaises et québécoises. Cette option ouvre des formes variées de questionnement à partir des différentes positions théoriques des auteurs. En cette période de turbulence où se redéfinit au quotidien la relation du politique à la société, le croisement des regards est une procédure souple qui semble adéquate pour adapter la modalité de compréhension à la pluridimensionnalité des problèmes soulevés. Présentations de problématiques personnelles ou carrefours de discussions critiques, les contributions s'inscrivent dans un espace de complémentarité où l'exigence académique côtoie le construit hypothétique.

Quatre entrées ont été retenues pour cette mise en perspective de la communication politique :

— *modèles*

- *arènes*
- *territoires*
- *persuasion*

L'introduction massive et généralisée des techniques de communication dans l'ordre du politique a de multiples effets sur la régulation du système. Toutes les composantes de l'interaction politique se trouvent affectées aussi bien au niveau des modalités énonciatives que du rôle des acteurs ou des contenus argumentatifs. Ce processus de transformation ne provoque pas mécaniquement des fractures dans l'existant ; plus subtil, il est source de modifications dont il est difficile de percevoir immédiatement la portée structurelle. L'interprétation ne peut s'opérer qu'en référence à des principes organisateurs et à une mise en perspective historique. L'interrogation en termes de logique et d'évolution évite la tentation des postulats de principe et des conclusions induites : son niveau de pertinence se trouve à la croisée des modèles et de l'observation empirique. Par ailleurs, la redéfinition de la transaction politique dans les sociétés démocratiques, libérales et médiatiques, accompagne la reconfiguration de l'espace public sous la pression de la logique marchande : les ères de pertinence du politique et les modes de persuasion sont sous turbulence.

Gilles GAUTHIER, André GOSSELIN, Jean MOUCHON